

KATERI et MONTRÉAL

Malgré Adair, Bergeron et Ferron, médaillé de la Société Saint-Jean-Baptiste, la fondation de Montréal est bel et bien l'oeuvre de saints personnages; c'est une réalisation marquée au coin de la volonté divine. Même si ce langage peut paraître désuet et dépassé à la harde de nos "libérateurs", je n'en bifferai pas une syllabe.

Le fondateur de Montréal, ce receveur de taxes à la Flèche en Anjou, Jérôme le Royer de la Dauversière, inspiré par Dieu, s'est choisi d'admirables auxiliaires : Paul Chomedey de Maisonneuve, Jeanne Mance et la bienheureuse Marguerite Bourgeoys; son fidèle collaborateur, le fondateur des Sulpiciens, l'abbé Jean-Jacques Olier; le baron Gaston de Renty, président de la Société du Saint-Sacrement; la "bienfaitrice inconnue", Madame de Bullion et combien d'autres qui l'ont appuyé malgré l'apparente incongruité de cette "folle entreprise".

Peu de villes au monde peuvent se vanter d'une origine purement missionnaire. Montréal, ou Ville-Marie comme cette future ville se nommait alors, devait être, dans l'esprit de Jérôme le Royer, purement missionnaire. Elle le fut de son vivant et pendant plusieurs années après sa mort, aussi longtemps que Paul Chomedey de Maisonneuve y fut maintenu comme gouverneur.

Parcourez les documents de l'époque, en particulier les centaines d'engagements des recrues de Ville-Marie. Toujours, comme un leitmotiv, vous y trouverez cette clause *en italiques*, telle que vous la voyez dans ce contrat :

"Le 4 avril 1653, Monsieur Hierosme le Royer Sieur de la Dauversière, procureur de la Compagnie des Associez pour la conversion des Indiens de la Nouvelle-France, passe seul au nom de procureur, le contrat d'engagement avec les nommés Louis Chevallier de la ville de Caen, cordonnier et défricheur, Pierre Chauvin, de la paroisse de Soulesme (Solesmes près



PHOTO ARMOUR LANDRY

KATERI EN PRIÈRE

Sculpture sur bois de M. Larry Taylor de Caughnawaga.